

fait "tourner" le sang, comme le ferment lactique fait "tourner" le lait. Il le coagule, il le dédouble : d'un côté, les éléments liquides, *le sérum* ; d'un autre côté, les éléments solides, *le cruor*... D'où la cyanose, l'algidité, les épanchements, les diarrhées profuses. Tandis que le "cruor" stagne en caillots dans les vaisseaux obstrués, le "sérum" s'en va, et inonde les intestins... Mais, en s'en allant, il emporte toutes les sécrétions modifiées.

Vous n'ignorez pas que le sang normal engendre, suivant les organes qu'il irrigue, une foule de substances vitales diverses : sucre ou bile, suc gastrique ou salive, etc. Avec le sang fermenté, par contre, toutes les substances que le sang élabore à l'ordinaire refluent, inachovées, dénaturées, dans le torrent circulatoire, et s'écoulent avec le sérum. Il s'ensuit une violente irritation de l'intestin, qui finit par crouler en miettes, sous forme de selles riziformes, comme s'effriterait un épiderme trop rudement frotté au gant de crin.

Ajoutez à cela les virus distillés par les microbes et tous les *excreta* solubles de la chimie interstitielle — ptomaines, leucomaines, toxines, etc. Voilà toute l'histoire du choléra.

Dès lors, le remède est bien simple. *Il faut détruire le ferment*, ou, tout au moins, paralyser sa vitalité. Or, pour détruire ou paralyser les microbes, il n'est encore rien de tel que *l'acide phénique*. Concluez !

— Ah oui ! l'acide phénique, je le sais c'est votre tarte..... au phénol ! Mais l'acide phénique n'est-il pas un brin dangereux ?

— Dangereux, l'acide phénique ? Je pourrais vous citer des gens qui en ont pris vingt ans de suite, tous les jours, et à haute dose, je ne dirai pas sans s'en porter plus mal, mais en s'en portant beaucoup mieux.....

Les rares accidents causés par l'acide phénique (en raison de sa causticité) sont dus, soit à son impureté, soit à la défectuosité de l'application. Il faut n'employer jamais que de l'acide phénique chimiquement pur ; il faut, en outre, connaître la manière de s'en servir.

Dans l'alcool ou dans l'eau, même à petite dose, l'acide phénique pourrait présenter quelques dangers. Mettez un gramme d'acide phénique dans un verre de cognac : vous pouvez griser et sidérer l'homme le plus robuste. Dans les corps gras, au contraire, dans l'huile, le sucre, la glycérine, vous pouvez l'absorber impunément à haute dose. Il semble que ces substances le retiennent emprisonné dans leur viscosité, pour ne l'abandonner, par une détente lente et successive, qu'à l'état naissant, molécule à molécule. Ni le *sirop d'acide phénique* (acide phénique + sucre), ni le *glyco-phénique* (acide phénique + glycérine), n'ont jamais fait de mal à personne.

— Cependant, mon cher maître, il y a d'autres antiseptiques, le sublimé, par exemple.....

— Excellent, le sublimé, je ne dis pas le contraire, mais vous